

Discours du Premier ministre S.E.M. Shinzo ABE  
Réunion plénière 2 (Dialogue avec le secteur privé)  
(TICAD VI)

Dimanche 28 août 2016, Kenyatta International Convention Centre (KICC), Nairobi, Kenya  
[Traduction provisoire]

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation des pays, des organismes internationaux et de la société civile,

Mesdames et Messieurs les représentants des entreprises japonaises et africaines,

Pour cette édition de la TICAD tenue pour la première fois en Afrique, M. Sakakibara, Président du Keidanren qui représente le monde japonais des affaires ainsi que les chefs d'environ 70 entreprises japonaises sont venus en Afrique.

C'est la première visite d'une telle envergure en Afrique du Président du Keidanren et des chefs d'entreprises japonais. Cela reflète l'enthousiasme des chefs d'entreprises japonais de développer leurs activités aux côtés de l'Afrique.

La TICAD V a offert aux entreprises japonaises et aux représentants des pays africains l'opportunité d'avoir des

échanges. Cette fois-ci, cette même opportunité fait partie intégrante du programme officiel.

Il est bien naturel que les secteurs public et privé du Japon et ceux de l'Afrique mènent ensemble lors de la TICAD des discussions sur le développement de l'Afrique, car il est évident que l'Afrique ne pourra développer une croissance de qualité que si les entreprises prennent des engagements en ce sens.

Les points forts des entreprises japonaises sont la qualité de leurs produits et le développement des ressources humaines de haute compétence via la formation professionnelle. Les entreprises japonaises peuvent former individuellement les jeunes africains. Je suis convaincu que l'importante capacité technologique des entreprises japonaises contribuera à résoudre les problèmes de développement de l'Afrique.

Aujourd'hui, les opportunités de marché pour les entreprises japonaises dans les pays africains se développent. À l'occasion de ma présente visite en Afrique, 22 entreprises et universités vont signer 73 mémorandums d'entente avec des gouvernements et organisations africains.

De plus, à l'occasion de la présente TICAD, les entreprises japonaises ont exprimé par la « déclaration des entreprises » leur détermination à poursuivre leur engagement pour le développement de l'Afrique.

Mesdames et Messieurs,

Afin d'améliorer l'environnement pour les investissements en Afrique, le Japon promeut de façon encore plus active qu'auparavant des accords d'investissement de grande qualité sur le continent.

À l'occasion de cette rencontre, en plus d'avoir signé un accord d'investissement avec le Kenya, nous sommes tombés d'accord avec la Côte d'Ivoire pour entamer des négociations sur un nouvel accord bilatéral

d'investissement. De plus, à partir d'aujourd'hui nous concentrons tout particulièrement nos efforts sur la conclusion d'accords liés aux investissements avec les pays africains.

De plus, conscients de l'importance de conclure des conventions fiscales avec les différents pays du Continent afin de soutenir la croissance des investissements et des échanges économiques bilatéraux avec les pays africains, nous allons promouvoir ces conventions.

Mesdames et Messieurs,

Pour que l'Afrique déploie ses potentialités élevées et maintienne sa croissance économique, on attend d'elle qu'elle réponde aux attentes des entreprises, qu'elle décide par elle-même de constituer une destination attractive pour les investissements et qu'elle déploie des efforts dans ce sens.

Les demandes des entreprises japonaises adressées à l'Afrique sont claires : rendre l'environnement des affaires sûr et permettre à ses entreprises de travailler librement et dans la stabilité. Aujourd'hui, je voudrais

vous demander, Mesdames et Messieurs, d'œuvrer à consolider la paix et la sécurité et à garantir un environnement sûr dans le monde des affaires, un enjeu prioritaire pour assurer la présence des entreprises japonaises.

De plus, je voudrais que vous permettiez aux personnes et aux biens de circuler dans de bonnes conditions, en abrogeant les restrictions excessives, en promulguant les législations qui s'imposent et en veillant à leur application,. Le Japon ne ménagera pas ses efforts pour vous apporter la coopération nécessaire en la matière.

Afin de faire fructifier ces actions par une synergie public-privé entre notre pays et l'ensemble du continent africain, nous allons œuvrer à un renforcement des relations économiques de haut niveau entre le Japon et les pays africains en lançant le « Forum économique public-privé nippo-africain », qui est l'un des fruits plus importants de cette TICAD.

Des ministres japonais ainsi que des chefs d'organisations économiques et d'entreprises

visitent l'Afrique tous les trois ans pour rencontrer leurs homologues africains. Cette rencontre permet d'identifier de point de vue des affaires les défis et de dépasser ces défis par une coopération public-privé, afin que les entreprises japonaises et africaines puissent davantage travailler ensemble.

Jusqu'à aujourd'hui, nous discutons individuellement avec chaque pays africain. Désormais, nous voulons discuter sur des projets et des mesures qui contribueront au développement économique de la région au-delà des frontières afin que les entreprises intensifient leurs affaires et leurs investissements.

Enfin, dans le cadre de la présente TICAD, les participants représentant les entreprises du secteur privé, à commencer par Monsieur Sakakibara, Président de la Fédération des organisations économiques japonaises, qui représente le monde des affaires du Japon, seront présents à toutes les sessions. Je souhaite que tout soit fait pour que des échanges d'idées constructifs puissent avoir lieu avec ces représentants

du secteur privé en vue de  
l'implantation d'entreprises  
japonaises en Afrique.

Je vous remercie.